

Volley-ball LAF : Albi a donné la leçon à Mulhouse (3-2) « Envie de pleurer »



C'est Tanja Bokan qui se couche et Mulhouse qui sombre. photo DNA - Cathy KOHLER

Se faire mener par le bout du nez par le dernier de la bande quand on évolue à la maison, c'est dur à encaisser. C'est ce qui vient d'arriver à Mulhouse face à Albi (2-3).

Celle-là, elle fait mal, très mal. « Je n'ai qu'une envie, c'est pleurer », lâche Alexia Djilali au soir du match, retenant la grosse larme. Il y a de l'impuissance dans la voix, les mots.

De la rage aussi : « Je voyais les points défilier (pour Albi) et nous, ça ne passait pas. Cela ne marchait pas. »

Armelle Faesch : « Moi, personnellement, j'ai été nulle »

On ne perd pas face au dernier sans y laisser des plumes. Sans qu'il n'en reste pas des traces. Et c'est bien là, la peur de l'entraîneur, Magali Magail : « Bien sûr c'est un faux pas, mais aujourd'hui j'ai plus envie de regarder devant. » Ceci, c'est dit le lendemain, à froid.

À chaud, rien ne sortait. Trop dur. « Malgré tout, on reste deuxième et on ira aux play-offs », rappelle la jeune femme.

Cela fait du bien d'y penser, de regarder que Béziers s'est à son tour planté, au Hainaut, sur le même score d'ailleurs (2-3). « On a perdu contre le dernier, Béziers l'avant-dernier. »

Il n'empêche, Albi ne compte que deux victoires cette saison, face à Istres (3-0) le premier jour, à Mulhouse donc, à cette avant-dernière journée.

Pas mal pour un club sans doute condamné à passer plusieurs années à l'étage du dessous. « On ne sait pas jouer contre un adversaire censé être plus faible », rappelle le coach.

Dès que celui-ci ne répond pas à ce qu'on attend de lui, qu'il subisse et dise merci, l'ASPTT craque. « On panique pour rien. » Quand, en plus, le Poucet vient au Palais (des Sports) avec l'envie de faire exploser la baraque, cela donne des Alsaciennes désarçonnées, perdues hors du schéma de départ.

« C'était stressant, confie encore Alexia Djilali. On n'arrivait pas à mener, chaque fois on se faisait remonter. On n'est pas parvenu à réussir ce qu'on a tenté de faire. Je ne sais pas pourquoi, je ne me l'explique pas. Cela me gave, me soûle. »

Sa capitaine, Armelle Faesch, a son idée : « Albi a fait un très bon match, franchement. Elles ont tout défendu. Nous ? On n'était pas toutes à notre niveau. »

Et elle-même ? « Moi, personnellement, j'ai été nulle. Nous n'étions pas prêtes pour un tel combat. »

Mais il est arrivé, a été imposé par le dernier qui, un soir, s'est affiché maître de maison. « Albi mérite sa victoire, reconnaît l'entraîneur. Elles avaient toutes très envie, elles ont tout lâché. »

Jusqu'à sauver huit balles de match et faire danser le score de 24-16 (à un point du 3-1 pour Mulhouse) à 24-26, porte sur le tie-break.

« Cela fait mal »

Ce -10 marque une douloureuse expérience. « Cela fait mal, place Armelle. Mais si on n'est pas capable de finir un match avec ce score, contre les dernières au classement, on ne mérite pas de gagner. »

Le coach, lui, préfère se souvenir d'un autre -10, vécu contre Saint-Cloud, mais dans l'autre sens cette fois : « Nous étions, nous aussi, menées 24-16 avant de s'imposer. »

Les soirs de grande peine, mieux vaut se souvenir des belles choses. « Le plus important reste les play-offs. » Comme si cette défaite pouvait les avoir fait oublier !

Ce sera face à Béziers et, bonne nouvelle finalement, la bande à Hélène Schleck n'est pas en meilleure forme.

« On a la chance qu'à chaque fois qu'on perd, Béziers perd aussi. » Pour les départager, toutes les deux, pour permettre à Mulhouse de terminer deuxième cette phase régulière, il reste un point à assurer, soit deux sets. « On voit encore que ce championnat est hyper dur. »

Cannes mis à part, chacun s'y est pris les pieds dans le tapis. « Tout le monde est bon, on le savait depuis le début, on le voit bien encore une fois.

Nous ne sommes pas devenues mauvaises, on n'a pas oublié notre volley. » Voilà qui est rassurant.

par S.Ba., publiée le 18/03/2013 à 05:00